
aveu Nié Sans Mentir

JOURNAL DU LABORATOIRE D'ART MULTIPLE

AVEU NIÉ SANS MENTIR

Revue libre

RÉDACTEURS

« aveu Nié Sans Mentir » est le titre donné par Dino Barruso au Laboratoire d'Art Multiple, qu'il a conçu et réalisé en 1996.

Hubert Renard.....
Serge Blow-Koszik.....
Laurie Renouy.....

17 septembre / 30 octobre 1998

POINT DE VUE

Numéro 5







POINT DE VUE

UN CHOIX D'IMAGES DANS LA COLLECTION DE PHOTOGRAPHIES ANONYMES D'HUBERT RENARD



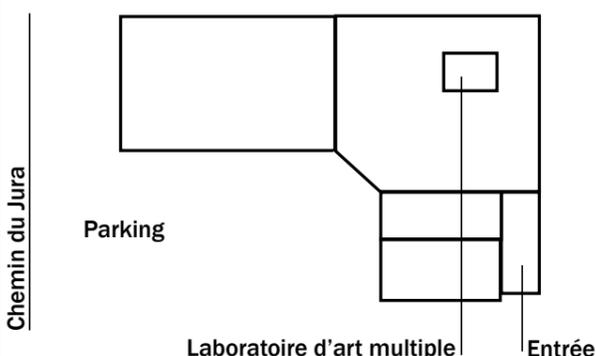
Les photographies reproduites dans ce journal, ainsi que celles exposées dans les vitrines du Laboratoire d'Art Multiple, n'ont pas d'auteur ; plus exactement, on ne sait pas qui les a prises. Photographies familiales ou professionnelles, glanées par l'artiste français Hubert Renard dans de nombreuses brocantes, elles disent joyeusement, profondément, lucidement la diversité du monde. L'absence d'origine de ces clichés nous ouvre de nombreuses perspectives d'interprétation, leur «anonymat» est comme un monde nouveau offert à nos yeux : non identifiées, non signées, non légendées, elles affichent un référent, un morceau du monde réel dont on ne peut rien savoir, qu'on ne peut vérifier, authentifier. Il ne nous reste qu'à supposer, qu'à imaginer. Pouvoir extraordinaire de ses images sur notre imaginaire.

Mais est-ce là une particularité qui diffère profondément des photographies d'auteur ? Car la signature, le titre et la légende d'une photographie, s'ils la légitiment, ne la rendent pas plus apte à représenter le monde réel. La photographie déplace toujours un monde vers un autre, un morceau de réel vers une image, qui est une autre réalité. Orphelines, les photographies de la collection d'Hubert Renard soulignent et amplifient cette distance, ce fossé qui existe entre la représentation et la réalité. Plus encore, débarrassées de leur origine, de leur genèse, elles existent entièrement à nos yeux en tant qu'image, ici et maintenant.

Dans le grand corpus d'images qu'il a rassemblé, l'artiste propose un choix de photographies floues, qu'il affectionne particulièrement. Une photo floue est souvent considérée comme une photo ratée, car elle noie le sujet représenté et le rend fantomatique. Elle devient illisible, incertaine, vague. Elle éloigne encore de ce fameux pouvoir de représentation objective du monde qu'on attend de la photographie. De plus, elle autorise de nouvelles interprétations, une lecture plus ouverte que jamais. Ces photographies, hantées par l'apparition ou la disparition de figures humaines, teintées d'onirisme, traversées de souvenirs enfouis, loin d'être la description mécanique de la réalité, proposent une impression, une évocation, une marque bien au-delà du simple visible. Un «point de vue», dans tous les sens du terme : à la fois «opinion» et «aveuglement» - et de là à dire que la pensée naît quand la vue s'efface, il n'y a qu'un pas que nous ne franchirons pas...

L'art multiple, c'est-à-dire les œuvres éditées en plusieurs exemplaires, quelque soit leur forme (cartes postales, affiches, livres, objets divers...), est une façon de dépasser la notion d'objet unique qui empoisonne notre relation à l'art. En se multipliant, l'œuvre se démocratise, elle perd son territoire et se diffuse, elle perd son caractère totemique, elle s'ancre dans le monde quotidien plutôt que dans des musées. Refusant de s'approprier ses images, pour ne pas porter atteinte à leur intégrité et respecter leur caractère énigmatique, Hubert Renard a choisi de les exposer au Laboratoire, comme les objets uniques qu'elles sont devenues en perdant leur auteur (et par la même occasion leur négatif, véritable moule de la duplication photographique, ainsi que les droits de reproductions qui leur reviennent), et d'en publier quelques unes dans ce journal, sans légende ni titre. De même, en réponse à la proposition des Ateliers *Trouble Vue* de produire un multiple, il a choisi deux images qui seront éditées sous forme de photographies-tapisserie, sobrement désignées par n°1 et n°2, en tirage illimité. L'ironie de sa proposition réside dans le fait que cette édition aura la forme d'un fichier numérique, tiré au cas par cas au format du mur pour lequel il est prévu. Multiple, mais unique à chaque tirage...

Rue Léon Schillart



Depuis avril 1997, le Laboratoire d'Art Multiple est accueilli dans une salle de lecture du Conservatoire Johann Sebastian Bach. CONSERVATOIRE JOHANN SEBASTIAN BACH, RUE LEON SCHILLART 33, RENENS.

Ouverture mardi, jeudi et vendredi de 16 à 18 h. hors vacances scolaires et sur rendez-vous (contact Assistante du LAM : Laurie Renouy 021 632 70 54 ou laurie_renouy@troublevue.ch).

AVEU NIÉ SANS MENTIR

Le Laboratoire d'Art Multiple est un projet des Ateliers *Trouble Vue*.

aveu Nié Sans Mentir, *Journal du Laboratoire d'Art Multiple* est publié par l'unité d'art contemporain de l'Université Lausanne-Dorigny, le canton de Vaud et l'École cantonale d'art de Lausanne, avec le soutien de la société SACPT/MediaMix

RÉDACTION : Serge Blow-Kozsik, Ateliers *Trouble Vue*, Grand'Rue 14, 1162 Saint-Prex
www.troublevue.ch

Achévé d'imprimer à 1000 exemplaires sur les presses des Amis du Poisson à Renens, composé en Covington et Baskerville Old Face sur papier Cyclus 80 g. Publication gratuite. Remerciements à Hubert Renard, la fondation Rosario Almara, la galerie Berbeglia-Gaté (Paris), Valérie Police, Sandrine Peslerbe et Sylvain Zurban.